

"Aider à supporter l'intervention"

Autor(en): **A.Z. / Ventura, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 47

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Aider à supporter l'intervention»

Le Dr François Ventura, anesthésiste à la Clinique de La Source, à Lausanne, et aux Hôpitaux Universitaires de Genève, s'attaque aux préjugés qui entachent sa discipline médicale.

On présente l'anesthésie générale comme un risque majeur dans une opération?

C'est une erreur. C'est le stress induit par la chirurgie qui représente un risque en raison des réactions qu'il entraîne sur le cœur, la respiration et autres fonctions vitales. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: seul 1 patient sur 100 000

paramètres biologiques, (électrocardiogramme, pouls, tension, oxygénation), apparaissent sur l'écran. Selon l'état du patient, le médecin anesthésiste, assisté d'une infirmière spécialisée, va intensifier cette surveillance. Il est possible de contrôler le débit cardiaque en continu, de faire une échographie en cours d'interven-

Encore une idée fausse. Une étude démontre que les personnes opérées sous anesthésie générale ne développent pas davantage de troubles de mémoire que celles qui ont reçu une anesthésie rachidienne ou une péridurale. Les pertes de mémoire après une intervention résultent du choc opératoire.



DR

On peut anesthésier un patient à tout âge sans le mettre en danger. Ce qui est risqué, c'est de l'opérer.»

Dr François Ventura, anesthésiste à la Clinique de La Source, Lausanne

Peu de dangers donc... mais alors pourquoi le patient doit-il signer un document par lequel il déclare accepter les «risques et inconvénients» de l'anesthésie?

Le risque zéro n'existe pas. L'anesthésie entraîne des effets secondaires indésirables chez bon nombre de patients, comme des nausées, des maux de gorge. Mais ils sont bénins et passagers. Les risques importants de l'anesthésie en tant que telle – accidents cardiaques, paralysie, décès, etc. – sont heureusement très rares (*lire ci-contre*).

à 150 000 décède des suites d'un problème causé par l'anesthésie, alors que le taux de mortalité induit par la chirurgie atteint 2%. Le rôle de l'anesthésiste, ce n'est pas de faire dormir le patient, c'est de l'aider à supporter l'intervention.

Et comment procédez-vous pour réduire ce risque chirurgical?

En exerçant une surveillance continue durant l'intervention, afin de réagir au quart de tour à la moindre anomalie. L'anesthésie est l'une des spécialités médicales qui ont le plus progressé. Et le monitoring s'est considérablement développé. Tous les

paramètres biologiques, (électrocardiogramme, pouls, tension, oxygénation), apparaissent sur l'écran. Selon l'état du patient, le médecin anesthésiste, assisté d'une infirmière spécialisée, va intensifier cette surveillance. Il est possible de contrôler le débit cardiaque en continu, de faire une échographie en cours d'interven-

Le grand âge reste, je suppose, une contre-indication à l'anesthésie générale...

On peut anesthésier un patient à tout âge sans le mettre en danger. Ce qui est risqué, c'est de l'opérer. L'anesthésie est même parfois le seul moyen de sauver une personne dont la vie est menacée: on la plonge dans le coma artificiel pour aider ses fonctions vitales.

L'anesthésie générale entraîne cependant des effets nocifs sur la mémoire...

Et le risque d'allergie avec choc anaphylactique?

Il est rare, mais présent. C'est un accident qui peut se produire n'importe où avec n'importe quel médicament. S'il survient pendant une opération, le patient a plus de chances de traverser cet événement sans conséquences fâcheuses, parce qu'il est entouré de spécialistes qui savent exactement comment réagir (*lire aussi témoignage «Le jour et la nuit»*).

A. Z.